

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

DE

L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS (OISE).

(MENSUEL)

N° 275. — Décembre 1905.

AVIS.

La prochaine séance aura lieu le *Mardi 12 Décembre 1905, à deux heures et demie précises, dans la salle ordinaire des réunions, place du Parvis-Notre-Dame.*

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Emploi du sucre pour l'alimentation des chevaux dans l'armée ;
- 2^o Nourriture à la mélasse. Tourbe mélassée. Résultats obtenus ;
- 3^o Les charrues à deux ou plusieurs raies pour les labours légers ;
- 4^o Le prix de la betterave pour l'année prochaine et la réduction des emblavements.



SENLIS
IMPRIMERIE E. VIGNON
1, rue Saint-Pierre, 1.

—
1905

SOMMAIRE :

Procès-verbal de la séance du 14 Novembre.
Nécrologie. — MM. Octave Sainte-Betive et Laurent-Onésime Hervaux.
La Mutualité agricole.
Concours de la race limousine. — Bœufs de travail.
Les Etablissements A. Bajac.
Chronique de la Société agricole.

Tarif des Annonces

Les annonces à insérer dans le Bulletin de la Société, en dehors du texte et sans garantie de sa part, sont tarifées ainsi qu'il suit pour chaque insertion :

Une page.....	10 fr. » »
Une demi-page.....	5 » »
Un quart.....	2 50
Un huitième.....	1 25
Un seizième.....	0 75
Petites annonces de 25 mots..	0 25

Il suffit d'en adresser le texte avec un mandat-carte du prix du tarif à M. VIGNON, imprimeur à Senlis.

MM. les Cultivateurs pourront ainsi annoncer les *ventes ou achats d'animaux, de semences, etc.*, à des conditions très réduites.

Le Gérant : L. FAUTRAT



Société d'Histoire et
d'Archéologie de Senlis

Notice : 130.05

CB : 7064

SHAS



0 00000 070645

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

DE L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS (OISE).

N° 275. — Décembre 1905.

Compte Rendu des Travaux de la Société.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU MARDI 14 NOVEMBRE 1905

PRÉSIDENCE DE M. LÉON MARTIN, PRÉSIDENT

Présents : MM. Léon Martin, I. Sagny, A. Devouge, Auguste Roland, Paul Cagny, Léon Fautrat.

M. le Président félicite M. Paul Cagny de son rapport si intéressant sur l'alimentation à la mélasse.

Ce rapport met en lumière des choses toutes nouvelles, et le succès obtenu par le rapporteur au Congrès international de Budapest est le témoignage éclatant de son utilité.

M. Paul Cagny donne de vive voix différents détails, qui feront l'objet d'une note complémentaire.

Les heureux effets de l'alimentation sucrée donnent à M. Martin l'occasion de recommander le même assolement en ce qui concerne la betterave.

Un cinquième, par exemple, de la sole cultivée en betteraves, pourrait être consacré à l'alimentation du bétail.

Cette pratique culturale est observée dans tout l'Ouest, où l'élevage de la race Durham se poursuit avec succès. Dans l'assolement la betterave fourragère est cultivée chaque année pour fournir son contingent de ration.

La question, du reste, doit être de nouveau discutée dans une prochaine

séance. Mais on peut déjà dire qu'en consacrant une partie de la sole de betterave à la nourriture du bétail, on pouvait conserver l'assolement actuel, si profitable au sol et si fécond pour la culture du blé.

Le Secrétaire,
LÉON FAUTRAT.

Le Président,
LÉON MARTIN.

Nécrologie.

M. Octave Sainte-Beuve.

Nous devons un dernier hommage à l'un des vétérans de l'agriculture de ce pays.

Cultivateur dans les deux grandes exploitations de Plailly et de Nanteuil, M. Sainte-Beuve appartenait à une grande et belle famille dont plusieurs membres l'ont illustrée, mais qui s'est attachée plus particulièrement, et ce depuis des siècles, à cultiver et à transformer le sol de l'Île-de-France par des progrès incessants.

Il avait connu au début de sa vie des années de misères, de disettes, de famines même, et il a compris qu'il fallait un travail acharné pour les écarter définitivement de notre pays.

Aussi c'était un travailleur qui savait ce qu'il faut de volonté, de ténacité et d'application soutenue pour arracher à la terre les récoltes qui nous sont nécessaires et pour lui le travail n'avait et ne devait avoir de limites que les forces humaines.

Il fut en même temps l'homme consciencieux et dévoué à toutes les œuvres utiles et il a été le collaborateur de la première heure à la fondation de la Société de crédit agricole de Senlis encore solide et prospère après vingt ans d'existence.

Si le succès n'a pas toujours récompensé ses efforts, il n'en fut pas moins un des plus ardents et un des plus vaillants ouvriers de la terre et tous nous conserverons la mémoire de cette vie si droite, si loyale, si pleine de travail et de dévouement comme un modèle et un honneur pour notre agriculture tout entière.

L. M.

M. Laurent-Onésime Hervaux.

Au dernier moment nous apprenons la mort de M. Laurent-Onésime

Hervaux, maire de Silly-le-Long, membre depuis de longues années de la Société d'agriculture.

C'est une perte considérable pour sa famille, pour le pays et pour l'agriculture du Valois.

M. Hervaux appartenait à une vieille famille du Valois, occupant le sol depuis des siècles. Ses pratiques culturelles étaient frappées au coin de l'intelligence, de l'observation et du savoir.

Il suffisait d'aborder M. Hervaux pour connaître de suite ce que reflétait sa grande âme. Doux et modeste entre tous, affable et bon, adoré de tout son entourage, n'ayant jamais connu une défaillance, tel fut l'homme charmant que Dieu a appelé à lui.

M. Hervaux, depuis bien longtemps, était maire de Silly-le-Long. Ses concitoyens savent ce que fut cet administrateur juste et loyal.

Sa droiture lui avait créé les plus solides amitiés. Qu'il soit permis à l'une d'elles d'adresser à sa famille ses condoléances les plus respectueuses et les plus attristées, et de dire, ce que des voix plus autorisées sauront mieux exprimer, que l'agriculture du Valois vient de perdre l'un de ses meilleurs et plus distingués serviteurs.

L. F.

La mutualité agricole.

La Société d'agriculture de Beauvais vient de prendre l'initiative d'une œuvre agricole qui a été approuvée aux acclamations de tous, et qui sûrement servira d'exemple aux sociétés, qui déjà avaient discuté les moyens d'arriver au but que la Société de Beauvais vient de réaliser.

Il s'agit de la création d'une caisse de retraites pour les ouvriers agricoles.

Le 28 octobre, M. le vicomte Arthur de Chézelles, président la réunion, donnait la parole à M. Mercier, secrétaire-général, pour exposer la question,

La conférence eut le plus grand succès. M. Mercier a fait connaître le mécanisme de l'œuvre.

Il faut, dit-il, pour retenir les ouvriers à la campagne, créer pour eux une caisse mutuelle de retraite.

Cette caisse sera pour eux le centre où ils pourront se rencontrer, s'estimer, se connaître d'avantage et cimenter la paix.

A côté de l'ouvrier il faut placer le patron, c'est l'ensemble des organes de la profession qui doivent faire la retraite des ouvriers laborieux. « Le

métier doit nourrir son homme », dit le proverbe, et il doit assurer la vie de l'homme dans l'avenir.

La proposition du Bureau est la suivante. La Société donnera, pour aider l'ouvrier et encourager le patron, une somme égale à celle que l'ouvrier aura versée en demandant un livret individuel à la Caisse nationale des retraites.

Ainsi, un ouvrier verse un franc par mois ; le patron, pour l'encourager, donnera la même somme. La Société, pour soutenir l'œuvre distribuera à tout ouvrier qui prendra en 1906 un livret, une subvention de douze francs, et l'Etat y contribuera en versant le quart. La première année l'ouvrier agricole aura donc un capital de quarante francs environ.

Ces idées, développées avec talent, ont été admises par l'assemblée, qui a nommé immédiatement les membres provisoires du Conseil de la Caisse des retraites.

Les agriculteurs se sont retirés heureux de cet acte de prévoyance et de solidarité, réalisant ainsi, pour le grand bien de l'Agriculture et des petits, une amélioration qui ne peut que demeurer féconde en résultats.

L. F.

Concours de la race limousine.

Bœufs de travail.

Le concours spécial de la race bovine limousine s'est tenu à Limoges du 29 septembre au 1^{er} octobre, sous la direction de M. Léon Reclus, commissaire général. La régularité et l'entrain qui président à ces concours sont bien connus ; la réunion de cette année n'a cédé en rien aux précédentes. Elle a eu, en outre, un attrait nouveau, dû à une innovation de la Société d'agriculture de la Haute-Vienne : un concours de bœufs de travail, avec essais de traction, qui a remporté un succès complet.

Le concours des bœufs de travail a eu lieu le 30 septembre, sous la direction de M. Teisserenc de Bor, président de la Société d'agriculture de la Haute-Vienne. On — ce vague pronom qui crée les légendes — a prétendu, à diverses reprises, que les bœufs limousins améliorés avait perdu la rusticité pour laquelle ils étaient naguère réputés, et qu'ils n'étaient plus capables d'être de bons bœufs de trait. C'est en vue de détruire cette légende que la Société d'agriculture de la Haute-Vienne a eu l'excellente idée, sur l'initia-

tive de M. Léon Reclus, professeur départemental d'agriculture, d'organiser ce concours.

Certes, ce n'est pas une innovation que des concours de bœufs de trait. Mais ce qui a donné à ce concours un caractère absolument original, c'est que, pour la première fois, la classification des animaux a été faite en tenant compte du travail développé par les attelages. A cet effet, les animaux présentés en paires attelées au joug ont été soumis à des essais dynamométriques. Ces essais ont été exécutés sous la direction de M. Ringelmann, directeur de la station d'essais des machines agricoles. Jamais de semblables essais n'avaient été encore réalisés ni en France, ni dans d'autres pays.

Une trentaine de paires de bœufs, tous de race limousine, comme il a été dit plus haut, ont été présentées à ce concours. On a établi d'abord l'âge, la taille et le poids des animaux ; un jury spécial leur a attribué des notes sur la conformation et l'appareillement des paires ; les essais dynamométriques ont porté sur l'effort maximum que chaque paire pouvait développer ; enfin, un essai de vitesse a établi la marche des attelages traînant un même poids. La combinaison entre ces éléments a servi à obtenir le classement.

Des paires de bœufs étaient réparties en deux catégories suivant que les animaux avaient encore des dents caduques où qu'ils avaient toutes leurs dents de remplacement. La première catégorie renfermait les jeunes bœufs, et la seconde était celle des vieux bœufs.

30 paires de bœufs de race limousine ont pris part au concours :

Pour les jeunes bœufs, l'effort maximum au dynamomètre a été de 860 kil. et la plus grande vitesse à la seconde de 1 m. 86.

Pour les vieux bœufs l'effort maximum au dynamomètre a été de 1.285 kil. et la plus grande vitesse à la seconde de 1 m. 82.

Sur parcours de 50 mètres avec chariot de 3.000 kilog., la vitesse a varié entre 18 sec. 4/10 et 44 sec. 2/10.

Dans un dernier essai, les animaux ont été successivement attelés à un chariot chargé de 8.000 kilog. de paille qu'ils avaient à traîner sur terrain relativement mou et en légère pente. Toutes les paires de vieux bœufs ont exécuté cette épreuve, plus ou moins bien, mais sans qu'aucune ne parvint à démarrer cette charge exceptionnelle.

Sans doute, pour juger définitivement la valeur comparée des attelages, il eût fallu les soumettre à des épreuves sur un assez long parcours, en tenant compte, en outre, de l'alimentation qu'ils avaient reçue. Mais le temps manquait pour un semblable travail. Elles n'eussent rien ajouté, d'ailleurs, à la démonstration que recherchait la Société d'agriculture de la Haute-Vienne.

Or, cette démonstration a été donnée par les essais dans les conditions où ils ont été poursuivis.

Il résulte, en effet, de ces essais que les bœufs limousins, tels qu'ils sont aujourd'hui — car tous appartenaient à des familles améliorées — ne sont pas devenus des animaux lymphatiques, que ce sont de véritables bœufs de travail susceptibles de développer des efforts très considérables, et par conséquent de répondre complètement aux exigences des travaux de la ferme. Sans doute, il y a entre eux des différences ; mais ces différences sont de celles qui ont existé de tout temps dans toutes les races ; il faut toujours tenir compte des aptitudes individuelles, aussi bien quand on demande du travail aux animaux, que quand on leur demande de s'engraisser ou aux femelles de produire du lait. C'était un spectacle vraiment attrayant que de voir l'intelligence et l'adresse déployées par certaines paires de bœufs bien appareillés pour développer l'effort intense qui était exigé : se courbant sous le joug avec ensemble pour démarrer, puis se relevant pour traîner leur charge d'une allure régulière et mesurée. Les essais de Limoges ont ainsi répondu à la question posée : les nouvelles qualités du bœuf limousin ne leur ont pas enlevé leur caractère d'excellents animaux de travail.

HENRY SAGNIER.

Les établissements A. Bajac.

Les établissements A. Bajac, de Liancourt, qui jouissent dans le monde entier d'une réputation méritée par la construction des charrues perfectionnées et en général de tous instruments d'agriculture, se font remarquer, à chaque concours ou exposition, par de nouvelles créations.

Il nous est agréable de citer, parmi leurs plus récentes innovations, celles qui intéressent particulièrement la région.

Nous citerons d'abord la houe à cheval permettant de biner à la fois six rangs de betteraves (fig. 1) ; elle est du modèle dit à socs mobiles avec cette remarque que chacun des leviers, en forme de T, supporte trois éléments, c'est-à-dire le soc et les deux rasettes travaillant dans un même interligne ; il résulte de cette disposition que le nombre des leviers porte-socs se trouve sensiblement diminué ; la machine est plus légère et plus maniable que la houe à socs mobiles du modèle ordinaire.

Les leviers porte-socs sont à coulisse et, d'autre part, tous sont déplaçables dans le sens latéral, ce qui fait qu'on peut resserrer ou écarter

suivant besoins toutes les pièces de travail et faire fonctionner la houe en toutes plantations de betteraves, quelle que soit la distance entre les lignes de semis.



Fig. 1

La machine est comme les semoirs, avec avant-train pivotant mais que l'on rend à volonté fixe ou mobile ; la direction peut être donnée soit à l'avant si l'avant-train est mobile, soit à l'arrière au moyen d'un levier si on préfère laisser l'avant-train fixe. Les roues porteuses montées sur des fusées glissières indépendantes, sont à écartement variable, on peut donc toujours les faire marcher entre deux lignes de betteraves.

Un autre instrument qui nous a paru intéressant et digne d'être signalé est le nouveau rouleau, composé de trois éléments assemblés par un système très pratique qui en rend l'application facile et avantageuse dans certains terrains ondulés où le rouleau ordinaire ne peut faire qu'un travail imparfait. Nous donnons ci-dessous (fig. 2) gravure de cet outil qui travaille sur une grande largeur et dont le montage particulier permet d'accéder dans les chemins étroits et même les sentiers.

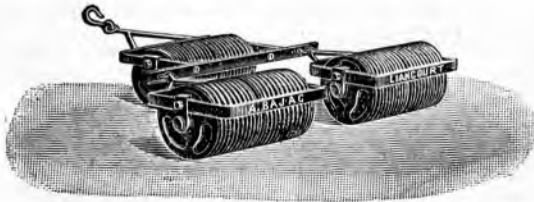


Fig. 2

Nous tenons aussi à dire un mot d'un perfectionnement apporté par M. Bajac à ses excellentes charrues brabant et qui a son importance comme on va en juger.

Pour fonctionner dans les terrains plantés d'arbres, vigne, etc., et obvier aux inconvénients que présente l'essieu long ordinaire, M. Bajac a créé le nouvel essieu extensible avec fusées coniques en acier extra-dur et roues « Patent » (fig. 3). Cet agencement tout rationnel permet de mettre les roues à l'écartement désiré sans que jamais les extrémités de l'essieu dépassent les bords extérieurs des cercles.

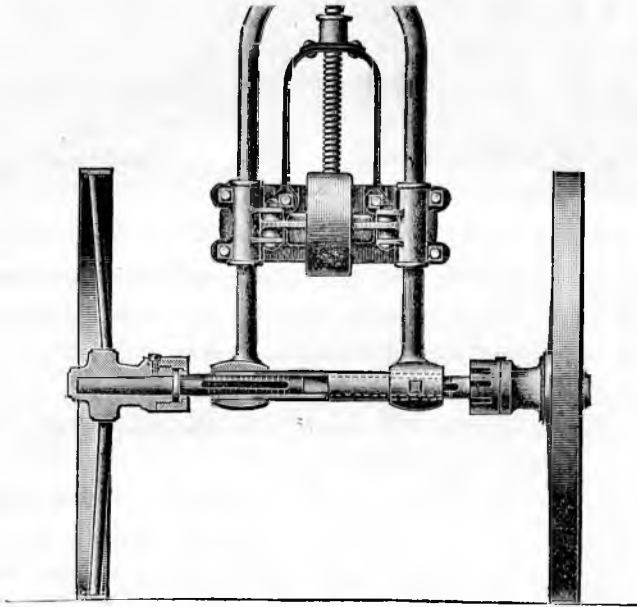


Fig. 3

Cet essieu extensible se démonte et se remonte avec la plus grande facilité, en plaine, sans outillage spécial par le moyen d'une simple clef.

Cette disposition, jointe à d'autres perfectionnements qu'à reçus le brabant Bajac, en fait véritablement l'outil employé en tout pays et unanimement apprécié.

Chronique de la *Société Agricole*.

Le Tourteau de Lin.

Au fur et à mesure que nous avançons sur l'hiver (et nous y serons dans quelques jours) nous voyons se réaliser les prévisions que nous avons faites sur le cours du Tourteau de Lin. 21 fr. à 21 fr. 50 départ : voilà les prix qui sont maintenant pratiqués tant en disponible qu'en livrable, et il est possible que l'on monte encore lorsque les journées rudes seront arrivées.

La cause en est tout naturellement d'abord, à la mévente des huiles, à la cherté des graines et à la fabrication très restreinte qui en est la conséquence.

De plus, les importations de lins russes qui comptent pour beaucoup d'ordinaire dans la fabrication en France, sont absolument nulles, en raison des troubles qui existent en Russie.

Les importations américaines ont elles-mêmes diminué d'importance cette année. De telle sorte que nous en sommes presque réduits à la seule production française insuffisante pour notre consommation.

De là, des cours élevés, de grandes difficultés et importants retards pour se faire livrer.

Le négoce cherche à tirer parti de la situation en mettant en vente le Tourteau *mixté*. Cette appellation indique suffisamment au consommateur qu'il s'agit d'un mélange de matières dont le lin devrait être l'élément principal.

Mais quelle est la proportion du lin dans cette mixture, toute la question est là.

Nous avons vu des analyses de cette marchandise où l'on ne trouvait que 40 pour 100 de lin ; le reste était un composé de matières sinon nuisibles, du moins peu nutritives et digestibles (déchets de céréales, coques d'arachides, cosses de cacao, farines et féculés avariés, etc.) le tout savamment teint, car certains industriels de bas étage n'hésitent plus à se servir de la teinture pour donner à leur produit le coup d'œil du « pur lin ».

En sorte que le Tourteau mixté avec son apparence de bon marché (très avantageux dit le prospectus) est, dans la majeure partie des cas, le plus cher de tous.

Nous reconnaissons bien volontiers que tous les négociants ne procèdent pas de cette façon et que le Tourteau que certains d'entre eux composent et vendent, contient quelquefois plus de 40 pour 100 de graine de lin.

Et c'est précisément à cause de ces différences que nous ne saurions trop engager les acheteurs à ne traiter les Tourteaux qu'à des maisons sérieuses et ayant une réputation. Faites-vous garantir sur facture le dosage en albumine et en matières grasses : et rappelez-vous qu'un bon tourteau offre toute sécurité à l'acheteur, lorsqu'il est garanti fabriqué avec des graines de lin pures et bien nettoyées et qu'il révèle à l'analyse de 32 à 35 pour 100 d'albumine et de 7 à 10 pour 100 de matières grasses.

Et si vous avez le moindre doute, faites analyser.

Revue des cours.

Les affaires en engrais sont presque nulles : tout au plus traite-t-on les derniers wagons de cruds.

Le nitrate n'a pas bougé et seules les affaires des importateurs avec le négoce permettent l'établissement des cours.

Silence complet dans le camp des superphosphatiers ; il paraît que plusieurs petits fabricants ont été tellement éprouvés par la perte causée par l'avilissement des prix qu'ils seraient à la veille d'un dépôt de bilan.

Et de cela, la culture ne saurait se réjouir, car il semble que le but proposé se rapproche et que le relèvement des cours sera bientôt chose faite.

Couvrons-nous des approvisionnements du printemps avant l'époque des ensemencements.

A. B.

VACHERIE A CÉDER

aux portes de Paris.

Installation moderne. Logement confortable. 20 vaches 1^{er} choix. Vente journalière garantie 240 litres à 40 centimes. Bénéfices annuels justifiés 10.000 fr. Le vendeur qui tient depuis 15 ans se retire après fortune, On traitera avec 15.000 fr, argent ou garantie,

S'adresser à M. LAPORTE, 93, boulevard Sébastopol, Paris. — *Renseignements gratuits.*

IMPRIMERIE — LIBRAIRIE — PAPETERIE

SPÉCIALITÉ DE FOURNITURES CLASSIQUES

REGISTRES

LIVRES DE PIÉTÉ

MAROQUINERIE



E. VIGNON FILS
1, RUE ST-PIERRE (EN FACE LA POSTE), SENLIS (Oise).



IMPRESSIONS
EN TOUS GENRES

*Billets de Mariage et d'Invitation, Avis de Naissance,
Têtes de Lettres, Factures, Circulaires, Cartes de Commerce.*

LETTRES DE DÉCÈS EN UNE HEURE

→ **CARTES DE VISITE** ←

Toute Commande en Librairie faite avant le Jeudi soir, est servie le Dimanche matin, sans frais.

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES (SENLIS & LES ENVIRONS)

Assurances contre la Grêle

L'ABEILLE

Compagnie à PRIMES FIXES.

La première et la plus importante de toutes les Compagnies Grêle fonctionnant en France.

Fondée en 1856 au capital de Huit Millions, l'**Abeille** a toujours payé intégralement et l'année même tous ses sinistres, s'élevant à **Soixante-Seize Millions, dont plus d'un Million pour l'arrondissement de Senlis.**

Le taux de la prime est fixé par la Police et ne peut être augmenté pendant sa durée ; ce taux comprend les frais d'Administration.

Avec son capital social, **des réserves dépassant Quatre Millions** et son important encaissement annuel, qui dépasse l'encaissement réuni de toutes les autres Compagnies à primes fixes, l'**Abeille** ouvre la campagne Grêle avec un actif de près de **DIX-HUIT MILLIONS.**

RENSEIGNEMENTS, TARIFS ET RÉFÉRENCES

des Agriculteurs sinistrés de l'arrondissement de Senlis sont envoyés par retour du courrier.

A. BONAMY

Délégué de la Société Agricole de Senlis,

AGENT GÉNÉRAL DES QUATRE COMPAGNIES L'ABEILLE

(GRÊLE, INCENDIE, VIE, ACCIDENTS)

Rue du Châtel, 25, SENLIS (Oise).

Téléphone 44

Le **Mardi**, au **Marché de Senlis.**

Le **Mercredi**, à la **Bourse du Commerce, à Paris.**

Le **Samedi**, au **Marché de Crépy.**

La superficie des exploitations garanties par l'**Abeille**, dans l'arrondissement de Senlis, est de **.600 hectares.**

SOCIÉTÉ AGRICOLE DE SENLIS

CAPITAL : 141.000 FRANCS

La Société peut acheter en ce moment pour le compte de ses Associés et à des conditions *très avantageuses*, tous engrais des meilleures marques.

Elle achète pour leur compte tout ce qui est nécessaire, engrais, tourteaux, instruments, liens et ficelles, charbons, essences pour moteurs, bestiaux, etc.

Elle leur fait crédit pour trois, six mois ou plus, moyennant 1 fr. $\frac{0}{100}$ par trois mois.

Elle leur prête les fonds qui leur sont nécessaires sur warrants de leurs meules, alcools en bacs, etc.

Prière aux Cultivateurs d'adresser les commandes et les demandes pour ceux qui voudraient en faire partie, à M. BONAMY, 25, rue du Châtel.

Téléphone 44.

ETABLISSEMENTS DE LIANCOURT (Oise)

les plus importants de France

pour la Construction des INSTRUMENTS ARATOIRES

A. BAJAC *

Ingénieur-Constructeur Breveté S. G. D. G.

SEUL GRAND PRIX. La plus haute Récompense pour les Machines Agricoles françaises à l'Exposition universelle de 1889.

Charrues bisocs et trisocs, Scarificateurs, Extirpateurs, Herse en tous genres, Rouleaux ondulés et Croskills.

MATÉRIELS pour grande Culture à Vapeur et par Treuils à Manège

MATÉRIELS COMPLETS pour la culture rationnelle de la Betterave à sucre.

CHARRUES-BRABANTS DOUBLES

NOUVELLE HERSE ECROUTTEUSE-EMOTTEUSE

le meilleur des brise-mottes.

ROULEAUX SPÉCIAUX POUR BETTERAVES — HOUES A CHEVAL

Arracheurs perfectionnés à 1, 2 et 3 lignes.

M^{ON} ALBARET O. ✱, O. M. A ✱

G. LEFEBVRE-ALBARET O ✱, O ✱, G. LAUSSEDAT (E. C. P.) ET Cie

Machines à Battre fixes et portatives.

Machines à Vapeur fixes, locomobiles et demi-fixes.

MACHINES AGRICOLES

Atelier de Construction et Administration à LIANCOURT-RANTIGNY (Oise),
Magasin et Bureau à Paris, 9, rue du Louvre (près la Bourse du Commerce).

221 Médailles d'Or

91 Médailles d'Argent — 18 Diplômes d'Honneur et d'Excellence.

MACHINES A VAPEUR FIXES
GÉNÉRATEURS DE TOUS SYSTÈMES
MACHINES A VAPEUR LOCOMOBILES, DEMI-FIXE
CHAUDIÈRES TIMBRÉES A 7 KILOS
MACHINES A VAPEUR VERTICALES
CHAUDIÈRES A BOUILLEURS CROISÉS
MACHINES A BATTRE PORTATIVES DE TOUTES FORCES
MACHINES A BATTRE FIXES
POUR GRANDES, MOYENNES ET PETITES EXPLOITATIONS
MANÈGES FIXES, DEMI-FIXES ET PORTATIFS
MACHINES A BATTRE SPÉCIALES POUR LE MIDI DE LA FRANCE
MOULINS ET CONCASSEURS — BRISE-TOURTEAUX
HACHE-MAIS ET FOURRAGES A ÉLÉVATEUR POUR L'ENSILAGE
LAVEURS — COUPE-RACINES — ÉGRENOIRS DE MAIS
MOISSONNEUSES SIMPLES, COMBINÉES ET LIEUSES
FAUCHEUSES AVEC MOUVEMENTS DE PIQUAGE, A 1 ET 2 CHEVAUX
RATEAUX - FANEUSES - SEMOIRS EN LIGNES PERFECTIONNÉS
HACHE-PAILLE DE TOUTES FORCES — COUPE-RACINES
PRESSES A FOURRAGE CONTINU, A HAUTE DENSITÉ

INSTRUMENTS DE PESAGE

*Ponts à Bascules. — Bascules romaines et au dixième
Bascules spéciales pour le pesage des Bestiaux.*

Envoi franco, sur demande, des Catalogues illustrés.